

INTRODUCTION*

Une revue détaillée de l'après-guerre jusqu'à 1949 a paru dans l'*Annuaire* de 1948-1949 aux pages xxxi-xlvi, où les progrès économiques en général sont étudiés, et aux pages 1161-1174, où les initiatives strictement d'après guerre en matière de reconstruction sont décrites. La présente revue se limite en majeure partie aux développements économiques de 1949 et des débuts de 1950.

Les événements les plus marquants de la période sont: l'union de Terre-Neuve au Canada le 31 mars 1949, la dévaluation, la stabilité économique du pays malgré un fléchissement modéré commencé à l'automne de 1948 aux États-Unis et qui a touché son plus bas point vers le milieu de 1949, et la situation de plus en plus difficile des échanges commerciaux outre-mer. Ces événements importants et d'autres sont étudiés sous les rubriques générales suivantes: 1° développements économiques en 1948-1950; 2° programmes économiques et administration; et 3° relations économiques fédérales-provinciales.

Développement économique en 1948-1950†

Le produit national brut du Canada atteint un nouveau sommet en 1949. Il est estimé provisoirement à \$15,950,000,000, augmentation de 3 p. 100 en valeur et de 2 p. 100 en volume au regard de 1948. Les effectifs travailleurs sont d'un peu plus de 5,100,000 personnes, dont moins de 135,000 sont sans travail et moins de 45,000 sont dans les services armés. Comparativement à 1939, le produit national brut augmente de 185 p. 100 en valeur et de 70 p. 100 en volume; la main-d'œuvre augmente d'environ 15 p. 100 (le nombre de personnes qui ont un emploi augmente d'environ 30 p. 100); et la population augmente de 17 p. 100 environ. Cela indique que le rendement approximatif par année, par personne employée, augmente d'environ 30 p. 100 et la dépense de consommation réelle, per capita, d'environ 50 p. 100.

Les premiers mois de l'année 1950 laissaient prévoir une autre légère augmentation, de 2 p. 100 environ, du produit national brut au regard de 1949. Les principaux éléments de l'augmentation sont apparemment des placements particuliers plus considérables et des dépenses plus élevées de la part des consommateurs et des corps publics. D'autre part, on prévoyait aussi une certaine contraction du marché d'exportation, la diminution devant se produire principalement dans la zone sterling. L'augmentation prévue du produit national brut, compte tenu de la productivité croissante, n'aura que peu d'effet sur le niveau de l'emploi. Il faut donc s'attendre à une certaine augmentation du chômage en 1950. La diminution des exportations de certains articles et une certaine augmentation du chômage feront naître de nouveaux problèmes industriels et régionaux.

Parmi les nombreux groupes de participants au revenu découlant du produit national brut, seul celui des salariés voit sa part augmenter sensiblement comparativement à 1948. Cette augmentation est d'environ 7 p. 100. Le revenu net de l'entreprise non agricole non sociétarisée change peu. Quant au revenu des placements, les estimations provisoires font prévoir un fléchissement modéré des bénéfices des sociétés et une certaine augmentation des dividendes, de l'intérêt et des loyers. Dans l'agriculture, les paiements rétroactifs sur les céréales, qui s'élèvent, au total, à plus de 200 millions, ont largement compensé les pertes causées par des récoltes moins abondantes et un certain affaiblissement des prix, de sorte que le revenu net

* Rédigé à la Division des recherches et du développement économiques, ministère du Commerce.

† Terre-Neuve ne figure pas dans ces analyses; elle est étudiée brièvement à la page xliii.